

**INCLUSION EN PERIODE DE COVID-19 - SEMINAIRE WEB INTERNATIONAL EN
ESPAGNOL SUR LE RACISME, LA DISCRIMINATION ET L'EXCLUSION
TROISIEME EDITION : LUNDI 27 AVRIL DE 16H00 0 17H00-**

Compte-rendu de Gloria Parra

Séminaire d'une durée de 1h30

3 intervenants, experts mondiaux et autorités municipales de la COALICION INTERNACIONAL DE CIUDADES INCLUSIVAS Y DURABLES DE LA UNESCO – ICCAR. Les interventions portèrent sur les actions de solidarité et d'assistance aux personnes vulnérables menées par les villes et discutèrent de la manière dont ICCAR et d'autres réseaux et acteurs des villes peuvent agir en tant que plateforme cruciale pendant cette période difficile.

3 pays représentés : Uruguay, Chili et Mexique.

Intervenant.e.s :

- Nelson Fernandez (Directeur des relations internationales, Ville de Montevideo, Uruguay)
- Francisco Estévez (Directeur du Museo de la Memoria y los Derechos Humanos, Santiago, Chili et Co-lauréat du Prix UNESCO – Madanjeet Singh 2014)
- Geraldina Gonzalez Présidente du Conseil pour la prévention et l'élimination de la discrimination de la Ville de México (COPRED), Mexique

En introduction, quelques mots au sujet de la crise sanitaire qui met en lumière la marginalisation, la vulnérabilité de certaines populations, des incidents de discrimination de toute sorte... néanmoins il faut souligner la vague de solidarité citoyenne. Donner des réponses inclusives, « ne laisser personne sur le chemin ». On adopte des mesures pour combattre ces poussées de plus en plus nombreuses d'actes de racisme et discrimination.

A Montevideo (URUGUAY), les espaces urbains sont les plus affectés à cause de la densité de la population, et les défis sociaux et économiques à affronter sont nombreux. Les espaces publics favorisent la pandémie, ces endroits partagés sont à la base de la contamination. Les consignes comme « Reste à la maison », que dire à ceux qui n'en ont pas ?

La situation affecte plus particulièrement les cités « poblaciones » qui sont les plus vulnérables, les transports publics, le télétravail, la télé-médecine, ne conviennent pas à tous : manque d'outils informatiques et/ou de connexion, manipulation de l'information (fake news), les réseaux sociaux... La récession de l'économie rend encore plus vulnérable une population déjà éprouvée : travail au noir, vendeurs sur les marchés, marchands ambulants, ceux-ci très nombreux en Amérique Latine, tout un pan de la population qui n'a pas d'autres ressources pour survivre. Ces secteurs économiquement pauvres n'ont pas d'épargne leur permettant de faire face à la situation et sont davantage exposés à la violence contre les femmes dans les foyers. Un autre secteur de la population en danger, les immigrants qui s'occupent des tâches ingrates que personne ne veut faire.

Les systèmes de santé ne donnent pas toutes les réponses nécessaires. Le défi majeur dans un premier temps est d'éviter la propagation du virus dans les villes. Puis, ne laisser personne en chemin.

REPENSER :

- L'espace public, son système, l'aménagement du territoire. Le système de santé qui fonctionne seulement en cas d'absence de pandémie. Défi de la mobilité publique, le surpeuplement peut créer un effondrement, il est recommandé d'utiliser d'autres moyens pour se déplacer comme le vélo, marcher en évitant de prendre la voiture dans la mesure du possible. Ici intervient le rôle des coalitions, comment peut-on travailler ensemble ? Une période difficile pour les Droits Humain s'annonce.
- Nos villes, travail à long terme impliquant finances, négocier avec les organisations internationales. Anticiper, car l'apparition entre ces crises raccourcissent.
- Donner une impulsion au travail collaboratif.

- Etre disposé à collaborer avec ICCAR.

« FAIRE DE CETTE CRISE UNE OPPORTUNITE »

Au Mexique, sa capitale la Ville de Mexico, VILLE CULTURELLE, DIVERSE ET INCLUSIVE. REJOINS LA CULTURE DE LA NO DISCRIMINATION! (copred.cdmx.gob.mx) campagne gouvernementale.

Une autre campagne: NE DISCRIMINE PAS – DEMANDE - SOUTIENS

Des impacts différenciés à cause du COVID dans la capitale de plus de 9 millions de personnes dont une bonne partie vulnérables qui n'ont pas une nourriture saine à leur portée, des citoyens comme les travailleuses du sexe de la rue, ceux qui sont privés de liberté, d'autres qui vivent du commerce informel subissent de plein fouet la crise. Aussi le personnel de santé qui est agressé, période de suspicion qui distend les rapports humains.

- REPENSER LE LIEN SOCIAL
- PROMOUVOIR L'INCLUSION

Des mesures à prendre face à la pandémie :

Si l'activité fait partie de l'essentiel à la vie quotidienne :

- Travail depuis la maison ou absence payée dans le cas de garde de personnes âgées, femmes enceintes, en situation de handicap, ou des maladies qui rendent vulnérables au virus
- Travail à la maison dans certains secteurs ou dont les tâches peuvent être réalisées à distance
- Ajustement des horaires et du nombre de personnes que cohabitent dans un même espace (dans la limite de 50 personnes)
- Matériel d'hygiène à disposition et mesures d'assainissement strictes
- Facilitation d'alternatives de déplacement pour les travailleurs usagers de transports en commun.

Si l'activité appartient à un secteur non essentiel :

- Mise en œuvre de plateformes digitales pour organiser des réunions
- Information constante sur les mesures de contingence
- Certitude quant au travail, conservation de l'emploi, salaire intégral
- Recommandations ou mise en place d'ateliers et webinars sur l'stress, l'anxiété et la santé mentale
- Communication et accords sur activités et horaires pour les accompagnants de personnes vulnérables.

Une mention spéciale pour les campagnes en vue de protéger les femmes victimes de violences domestiques. Il convient de mentionner le fait de la « diminution » de cas de ce genre, due essentiellement aux conditions du confinement et non pas au nombre.

FORUM DES VILLES sur LA MOBILITE HUMAINE aura lieu en octobre 2020

A Santiago (CHILI), un thème crucial est présent ces temps-ci : le racisme, la discrimination en période de pandémie. Depuis les temps des Conquistadors ce sujet a toujours été présent lors des épidémies provoquant des morts massives, des conséquences différenciées, des crises de santé publique. Le racisme en tant qu'ordre discriminatoire, exclusions, suprématie d'une idéologie ont des résultats déterminants dans leurs conséquences. Effet dévastateur de ces épidémies : populations déplacées, esclavage et autres.

Aujourd'hui et depuis toujours la population indigène (les mapuches), subit toute la violence de l'épidémie « les blancs apportent les maladies mais nous, nous mourons », 2/3 d'adultes du troisième âge meurent à cause de la pauvreté et la solitude. Les mapuches sont privés d'eau, celle-ci appartient à des entreprises privées, subissent la déforestation, victimes de la monoculture, de ressources sporadiques, d'illettrisme, et surtout du mépris de leur diversité culturelle. On leur conseille d'aller sur internet (??) pour s'informer sur les consignes à suivre pendant le coronavirus.

« L'autogestion solidaire » (autocuidado solidario), prendre soin de soi et des autres est recommandé.

L'arrivée des migrants haïtiens au Chili a créé des troubles racistes à leur encontre, un très grave cas de maltraitance a été constaté ainsi que d'autres atteintes à leur égard. Ces immigrants se placent tout en bas de l'échelle sociale et subissent toute sorte de violences.

Que peut-on envisager pour l'avenir ?

- Diminuer les inégalités pour les personnes en situation de handicap, par exemple, les bourses sont maintenues au Mexique, un guide médical est publié, des interprètes pour sourds sont formés
- Guide de bioéthique pour aider à la prise des décisions
- Proposer des auberges et des cantines pour personnes vivant dans la rue
- Vieillesse digne pour personnes du troisième âge isolées
- Aide aux travailleuses du sexe qui se trouvent dans l'impossibilité de gagner leur vie
- Aide aux détenus des centres pénitentiaires
- Le programme « Comunidad mujer » peut être maintenu au-delà de la pandémie
- Renforcer et rendre prioritaire l'attention portée à la violence domestique, dossier traité par la Justice. Un centre social dédié aux femmes battues soutenu par des femmes avocates
- Demande d'aide de financement aux instances internationales
- A Montevideo, des ressources importantes dans la sphère sociale, aide alimentaire, éviter les expulsions de leur domicile des moins favorisés qui sont les plus affectés.
- Au Chili, construire des plus grands espaces de liberté et qui laissent plus de place à la participation civile, une relation qui se base sur davantage de dialogue

En conclusion :

La lutte continue en Amérique Latine et les Caraïbes, mais il reste encore du chemin à faire et nous devons le faire ensemble. **« Il n'y a pire égalité que traiter avec inégalité les plus vulnérables »**. Il faut plus de reconnaissance des inégalités et des politiques publiques actives, engagées.

Nous n'allons pas revenir à la « normalité », l'année 2020 nous a échappé. Nous devons trouver différentes manières de faire, de vivre ensemble, de travailler, une autre réalité s'offre à nous avec des impacts différenciés, économiques, sanitaires, culturels...

Tous nos actes ont des conséquences dans la vie des autres. **NOUS SOMMES TOUS LIES.**

Nous ne nous en sortirons pas si nous n'appliquons pas **l'autogestion solidaire**. L'autogestion ne se fait pas en solitaire.

Survivre en solidarité, l'urgence nous interpelle.



**UNESCO. Webinaire international contre le racisme, la discrimination et l'exclusion
Mardi 28 avril 2020 de 16h00 à 17h30**

Compte-rendu de Roseline Moreau

Objectif : Echanger des expériences et compétences sur les mesures à prendre pour faire face à la crise du COVID-19 aux niveaux mondial et local.

Parmi les intervenant.e.s figurent des expert.e.s mondiaux et des autorités municipales de la Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR de l'UNESCO.

Interventions de quatre experts :

°**Carole Reynaud-Paligot (Historienne et sociologue, Université de Bourgogne et Université Panthéon-Sorbonne, France)**. Madame Reynaud-Paligot a analysé les effets de la crise mondiale sur les phénomènes de racisme. Les situations de

crise ravivent des sentiments d'anxiété, d'angoisse, propices à la recherche de boucs-émissaires et à l'émergence de théories complotistes. On constate qu'en janvier/février un phénomène de racisme s'est développé à l'encontre des populations asiatiques. Au-delà de ce « racisme ordinaire », nous avons besoin d'une grille de lecture un peu plus large. Le racisme : une construction dans laquelle différents acteurs sociaux entrent en scène : une élite politique, intellectuelle, économique. Activation des sentiments de rejet. De même avec les élites médiatiques. Il est important de ne pas en rester à une focalisation sur le racisme ordinaire et de mener une analyse à caractère sociologique pour repérer l'ensemble des acteurs . Ce qui est important, c'est le traitement politique et médiatique de la crise. Priorité à l'éducation : est-ce qu'on a pris suffisamment en charge la lutte contre le racisme dans les programmes scolaires et dans la formation des enseignants ?

- **Bashkim Iseni (Délégué à l'intégration de la ville de Lausanne, chef du Bureau lausannois pour les immigrés (BLI), Suisse)** . Monsieur Iseni a présenté l'ensemble des actions mises en place à Lausanne par le Le Bureau lausannois pour les immigrés, centre de compétences de la Ville dans les domaines de l'intégration et de la prévention du racisme. Pour faire face à la pandémie, le Bureau Lausannois pour les Immigrés a donné priorité aux besoins spécifiques des migrants, des personnes âgées et des femmes. Une action spécifique est également menée auprès des jeunes afin qu'ils acquièrent et développent leur esprit critique pour faire face au racisme ambiant. Un principe-clé : réagir à l'urgence tout en gardant une vision à long et à moyen terme.
- **Fatimetou Abdel Malick (Présidente du Conseil régional de Nouakchott, ancienne maire de Tvragh-Zeina, Mauritanie)**. Madame la Présidente a présenté la stratégie mise en place par la Mauritanie pour prévenir et stopper la diffusion du Covid 19. A ce jour, « aucun cas de Covid 19 en Mauritanie ». La population s'est mobilisée dès le mois de février et les règles ont été strictement respectées. Madame la Présidente insiste sur la solidarité nécessaire entre tous les pays pour parvenir à éradiquer le Covid 19.
- **Jonas Bochet : Institut international des droits de l'Homme et de la paix. Caen. Objet : promouvoir les droits de l'Homme, le droit international humanitaire, et le règlement pacifique des différends. L'institut mène un large travail éducatif afin de sensibiliser les jeunes aux questions liées aux Droits Humains. Interventions auprès des écoles sur la citoyenneté, le développement durable, la lutte contre les fake News. L'institut développe aussi des outils pédagogiques pour développer la lutte contre le discours de haine, en lien avec le Conseil de l'Europe.**

A partir des questions des participants, les intervenants ont conclu cette visioconférence en insistant sur :

- la mutualisation nécessaire de nos pratiques et de nos moyens afin de développer des systèmes de santé performants, dans tous les pays.
- notre nécessaire contribution en faveur de l'environnement et du développement durable, base indispensable pour la continuité de la vie sur notre planète.
- l'enjeu majeur actuel : l'éducation . Développer des compétences aux démarches participatives et à l'utilisation critique du numérique.
- Développer une culture de la solidarité entre toutes les peuples.



WEBINAIRE : « VOIX DES ONG : La citoyenneté mondiale pour stimuler l'inclusion et la diversité »

Compte-rendu de Gloria Parra

Lundi 14 septembre 2020

Allocutions introductives de Jean-Yves Le Saux , Directeur de la planification stratégique de l'UNESCO anciennement le DESK et Marie-Claude Machon-Honoré, Présidente de la Conférence Internationale des ONG et du Comité de Liaison ONG-UNESCO.

La société civile est une priorité pour la Directrice de l'UNESCO au moment où les Droits Humains sont en crise.

3 actions concrètes : La Coalition Mondiale de l'Education (ODD 4), Initiative Résilience, travail pertinent qui s'effectue afin de développer la contribution.

Non discrimination, empathie, compassion nécessaires pour aborder ces thématiques.

2022-2029 stratégie à moyen terme : **RENFORCER NOTRE ACTION.**

Fractures sociales et digitales accentuées.

Exclusion dans le domaine de l'éducation : 11 millions de filles risquent de ne pas retourner à l'école, analphabètes en augmentation alarmante...

DEVENIR DES LANCEURS D'ALERTE

Exposé : « *Repenser le monde que nous voulons à travers l'éducation à la citoyenneté mondiale. Quel rôle pour la société civile* » par Mme. Cécile BARBIERI Chef de la Section de l'éducation à la citoyenneté mondiale, Secteur de l'éducation, UNESCO.

Opportunité à saisir pour refaçonner le monde. Puissance éducatrice, vision humaniste, pertinence en s'appuyant sur une action collective et intelligente.

Un nouveau type de pauvreté, augmentation du racisme, intolérance culturelle sont apparus. Les droits fondamentaux doivent être garantis par l'état.

3 engagements : des efforts à faire pour donner accès à l'éducation pour tous tout au long de la vie, renouvellement en matière d'apprentissage et nous projeter vers un autre horizon, un autre modèle de développement.

L'ODD4 Objectif social humaniste qui permet de réaffirmer les valeurs d'équité, diversité sociale, entre autres, de nous forger un avenir commun.

L'éducation à la citoyenneté mondiale change l'état d'esprit, accélère les changements, crée un sentiment d'appartenance. Former, éduquer suscite une interdépendance de tous les citoyens du monde. La pédagogie prend une place importante. Les apprenants doivent être préparés à prendre leurs responsabilités, à développer des capacités comme la solidarité, l'empathie, la compassion, inclure l'affectif, l'émotionnel. D'autres points importants sont l'interaction de la société, la qualité de la gouvernance.

CONNAISSANCE, ACTION, EMOTION = clés pour agir.

La réalisation des ODD 2030 doit se faire avec des approches intégrales, c'est le rôle de la société civile.

Des objectifs se dégagent : Développer et renforcer des identités diverses, de nouvelles idées éducatives et de la mobilité sociale dans le processus d'apprentissage.

Manque de clarté dans la mise en œuvre de la citoyenneté mondiale qui n'est pas vécue de la même manière d'un pays à l'autre. Mise en contexte dans divers endroits pour repérer les inégalités.

Deux principes à défendre :

- Respect des Droits Humains pour vivre en paix
- Travailler ensemble

Façonner notre rôle dans la société, repenser le monde en s'appuyant sur les D.H. Cohésion, persévérance pour mieux vivre ensemble.

Quatre témoignages d'expériences des ONG

- 1) « **Diversité et dialogue interculturel** » : Conseil International des femmes juives (CIFJ-ICJW) représenté par Mme. Liliane Picard.

Objectif : favoriser le dialogue culture, croyance, spiritualité, encouragement à vivre en harmonie religieuse.

Des actions menées en Europe et d'autres pays dans le monde. Différentes animations, table ronde pour les lycéens dans le cadre scolaire, visite au mémorial de la Shoa, rencontres avec des femmes musulmanes en Belgique, entre juifs et chrétiens, aussi entre prêtres, pasteurs et rabbins. D'autres rencontres, Religion pour la Paix douze communautés religieuses réunies en Allemagne. A Madrid en Espagne avec le Mouvement pour la Paix ralenti par la COVID.

Les femmes juives et musulmanes rencontrent des difficultés identiques lors du divorce.

Pendant la fête du Pourim solidarité avec la communauté Chinoise musulmane. En France une relation suivie avec une communauté musulmane. « Actions modestes mais nécessaires ».

- 2) « **Autonomiser et engager les jeunes en situation de handicap à l'action** » : Leonard Cheshire Disability, représentée par M. Philip Hanks.
Environ 220 millions d'handicapés marginalisés, stigmatisés, discriminés sont vus comme un fardeau sur les ressources.
2030 and Counting Impact programme plaidoyer.
Le rôle de la technologie occupe une place prépondérante, 2/3 de la population mondiale est connectée, son utilisation est un pilier important. Leonard Cheshire croit dans la promotion des Droits Humains comme point de départ de croissance, catalyseur pour un engagement tout au long de la vie.
Deux Kenyans Maria et Léon ont pu témoigner à l'UN events.
www.leonardcheshire.org/ourimpact/ourinternational-work
- 3) « **Perspectives féministes pour agrandir les horizons de la citoyenneté mondiale** » : Mme : Heidi Meinzolt. Ligue Internationale de femmes pour la Paix et la Liberté (WILPF)
Des valeurs à élargir : solidarité, partage, perspective féministe. Atteindre l'égalité des droits, à travers une analyse critique.
Les 3P : PROTECTION, PREVENTION, PARTICIPATION .
Rappel du passé : pendant les guerres passées, la protection des femmes n'était pas assurée. Sensibilisation face aux violences dans ce type de conflits.
Aujourd'hui la guerre est présente dans différents pays d'Afrique et dans plusieurs domaines : économie, politique, féministe...La pandémie est une loupe qui permet de mieux voir les inégalités et la violence. Les femmes acteurs majeurs sur le terrain de la violence domestique et/ou de destruction massive des armes pour mettre fin à leur production.
CAMPAIGN TO STOP KILLER ROBOTS
TRAITE DE DESARMEMENT NUCLEAIRE
Un travail de prévention à développer : informer sur les vrais besoins ; désinvestir dans l'effort de guerre, utiliser ces ressources dans l'éducation. Une société civile engagée peut être porteuse du changement.
- 4) « **HOMBRE MUNDO, encourager les adolescents à devenir des citoyens mondiaux** » Mme. Fidelia Mupugu Kilanda, Teens Unity Kenya (membre affiliée de New Humanity)
Œuvre sur des chantiers internationaux d'une durée de 15 jours, la première semaine pour mieux connaître la diversité et l'inclusion afin de surmonter les préjugés. La deuxième semaine une rencontre est organisée avec la population la plus démunie.
Chantier au Guatemala de jeunes filles mayas quiché avec l'objectif de faire connaître leur culture et se faire respecter en tant que peuple autochtone. Plantation de mil arbres. Europe de l'Est (Zagreb), Programme International d'été avec le but de créer l'amitié entre eux : « *Quiconque est différent de moi peut m'enrichir* ». Le résultat est une diminution des conflits, une amélioration de

l'estime de soi, création d'une relation de confiance entre les participants. Les jeunes sont mieux préparés à s'impliquer dans les actions sociales.

Conclusion : Une évaluation des compétences socio-émotionnelles est nécessaire, la Colombie a commencé à travailler sur le sujet. La résilience, un autre sujet à prendre en considération. Synergie culture-éducation, valeur de l'éducation en art, composantes clés pour la citoyenneté. L'éducation catalyseur pour les autres droits. Apprentissage des métiers du futur pour les filles les plus défavorisées. Formation de base pour tous à toutes les compétences. Développer une pensée critique. REINVENTER L'EDUCATION !

Info : il y aura, peut-être un deuxième webinaire avant la fin de l'année.

